



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

34 | 2013

Les nouvelles frontières de l'humanitaire : l'impasse syrienne

Fondations, acte 2

Olivier Zunz, La Philanthropie en Amérique - Argent privé, affaires d'État, Fayard, 2012

Francisco Rubio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1822>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 22 avril 2013

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Francisco Rubio, « Fondations, acte 2 », *Humanitaire* [En ligne], 34 | 2013, mis en ligne le 22 avril 2013, consulté le 10 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1822>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2019.

© Tous droits réservés

Fondations, acte 2

Olivier Zunz, *La Philanthropie en Amérique - Argent privé, affaires d'État*, Fayard, 2012

Francisco Rubio

RÉFÉRENCE

Olivier Zunz, *La Philanthropie en Amérique - Argent privé, affaires d'État*, Fayard, 2012

- 1 La traduction en français du livre d'Olivier Zunz était attendue avec impatience. Professeur d'histoire des États-Unis à l'Université de Virginie, l'auteur est probablement l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire américaine en général, mais surtout de l'histoire de sa société civile et de ses associations en particulier.
- 2 Disons immédiatement que cet ouvrage est destiné à des publics très variés, mais peut-être pas au grand public. Sa lecture est parfois un peu ardue mais l'ouvrage constitue un véritable travail de référence admirablement documenté. Ceux qui voudront approfondir les thématiques étudiées par Olivier Zunz y trouveront toutes les pistes nécessaires.
- 3 Tout au long des 380 pages du livre, Olivier Zunz nous montre combien la philanthropie américaine est ancrée dans les mœurs : rendre à l'Amérique ce qu'elle vous a permis de recevoir. L'aspect messianique est une constante chez les grands mécènes. Mais elle est aussi un combat politique. Elle est au cœur du débat sur la place de l'État fédéral. Son rôle dans le changement social et la lutte contre la pauvreté. Son rôle dans l'éducation en général et dans celle des minorités en particulier. Qui doit être à la pointe du combat ? L'État Fédéral ou les mécènes ? Si ce sont les mécènes est-il concevable que l'État Fédéral puisse y contribuer en la facilitant par des déductions fiscales. Républicains et Démocrates sont souvent très circonspects sur les véritables intentions des mécènes. Aider les plus démunis ou les minorités opprimées, ou « dissimuler » leur fortune dans des fondations qu'ils contrôlent et qui n'osent pas avouer de véritables buts politiques et patrimoniaux.

- 4 L'auteur nous montre également que la philanthropie est aussi au cœur du débat sur le rayonnement américain dans le monde. Olivier Zunz démontre ainsi combien, dès l'origine, les grands mécènes américains ont, par l'argent, voulu changer l'Amérique et aussi le monde. Carnegie, l'un des grands mécènes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle avait coutume de dire qu'il était facile de gagner de l'argent mais qu'il était difficile de le dépenser intelligemment, la philanthropie étant l'une des façons d'y parvenir.
- 5 Le problème récurrent depuis le XVIII^e siècle de l'amélioration des conditions d'existence de la minorité noire et son accès à l'égalité des droits est un combat pour les mécènes. L'État fédéral s'y implique mais avec l'équilibre imposé par des États du Sud défavorables à tout changement et des États du Nord plutôt partisans d'une politique sociale et d'éducation en faveur de cette population. Plusieurs mécènes dont Julius Rozenthal au début du XX^e siècle pensent que la voie légale, celle du Congrès, est et restera pour longtemps fermée. C'est donc sur le terrain et grâce à l'argent qu'il faut agir. Construire des écoles, des universités, des hôpitaux pour Noirs s'avère la meilleure façon de leur permettre d'accéder à l'égalité et au bien-être social. Participer par ce biais à la vie politique est aussi une autre voie. Martin Luther King, Andrew Johnson et d'autres en sont en partie le produit et l'exemple que l'on peut citer.
- 6 L'auteur montre aussi dans cet ouvrage comment la Première Guerre mondiale nous fait passer d'une philanthropie de mécènes à une philanthropie de masse. Un changement trop peu étudié par le monde universitaire et pourtant primordial – et pas seulement en Amérique. Olivier Zunz nous restitue merveilleusement le débat entre Républicains et Démocrates, entre Hoover et Roosevelt sur le rôle de l'argent privé dans le combat contre la crise économique qui ravage le monde et son positionnement par rapport à l'État fédéral. Pour Hoover, la philanthropie et son développement est la seule réponse à la crise. Pour Roosevelt c'est à l'État fédéral de monter en première ligne avec un appui de l'argent privé des philanthropes. Pour les Démocrates les limites et les capacités du caritatif sont dépassées. L'argent public doit prendre le relais pour faire face à la situation. Un débat toujours d'actualité.
- 7 Des développements importants sont aussi consacrés à la politique étrangère des États-Unis et à la place de la philanthropie dans cette politique. Quelle indépendance pour les mécènes pendant la Guerre froide par rapport à la politique gouvernementale ? L'ouvrage couvre également la période qui va de Kennedy à Barack Obama. Un ouvrage qui confirme là aussi son actualité. Bref un livre passionnant et profondément politique qui nous montre, comme l'indique le titre, que l'argent privé est aussi une affaire d'État.

AUTEUR

FRANCISCO RUBIO

Membre du comité de rédaction